

**Zeitschrift:** Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica  
**Herausgeber:** Keramik-Freunde der Schweiz  
**Band:** - (2003)  
**Heft:** 116-117

**Vereinsnachrichten:** Vereinsnachrichten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# VEREINSNACHRICHTEN

## 57. Jahresversammlung in Musée Ariana, Genf Samstag, den 17, Mai 2003

Das Programm sah vor, dass wir uns um 11 Uhr im Museum Ariana zur Jahresversammlung einfinden würden. Infolge Verkehrsstaus und Zugsverspätungen musste die Versammlung aber auf den Nachmittag verschoben werden. So wurde den nach und nach eintreffenden Mitgliedern das Vergnügen zuteil, zuerst in den Ausstellungssälen des Museums zu flanieren, den offerierten Aperitif zu geniessen und sich zum leckeren Mittagmahl ins Hotel Intercontinental zu begeben. Nach der Rückkehr ins Museum konnte die Sitzung dann programmgemäss stattfinden. Wir geben im Folgenden das Protokoll wieder, das wir unserem Sekretär Roland Blättler verdanken:

La séance est ouverte par notre vice-président, Rudolf Schnyder, lequel rappelle qu'il assume l'interim dans l'attente d'une élection présidentielle. Après avoir salué la quarantaine de participants, il évoque les liens historiques qui lient notre association au Musée Ariana. L'assemblée constituante des Amis suisses de la céramique s'est tenue le 9 juin 1945 au Musée d'art et d'histoire de Genève. Cet acte fondateur fut suivi d'un aperitif servi dans les murs de l'Ariana. C'est dans ce même lieu que se tint la première Assemblée générale, en 1946, en même temps qu'une exposition organisée par Edgar Pelichet, avec la collaboration de plusieurs collectionneurs membres des ASC. Par la suite, l'Ariana abrita la quatrième Assemblée générale de notre association, en 1949; la vingt-huitième, en 1974, et la quarante-huitième, en 1994.

M. Schnyder remercie le conservateur du Musée suisse de la céramique et du verre, Roland Blättler, de recevoir aujourd'hui la cinquante-septième Assemblée générale de notre association. Il adresse des salutations particulières à Friederike Felber et il rappelle que son mari René Felber, notre président d'honneur a assumé la présidence de notre association il y a quarante ans de 1963 à 1988; il s'est occupé activement et avec succès de nos voyages de 1971 à 1996. Il accueille avec plaisir Mme Vreni Altenbach, qui fut notre trésorière de 1976 à 1982 et il salue la présence de deux nouveaux membres: Mme Rosemarie Carroz et le Prof. Marino Maggetti, ainsi que celle de Jean Rosen de l'Association bourguignonne de recherches céramiques.

Excusés: M. Felber, M. Caviglia, Mme Stettler, Mme Ball, Mme Neumaier, M. Schreiber, M. Duc, M. et Mme Schömig, Mme Zbinden, M. Lieber et M. Bieder.

## Rapport annuel

Le vice-président débute avec l'évocation de l'Assemblée générale tenue à Zofingue le 4 mai 2002 (voir Bulletin No.59 -Mitteilungsblatt No.115). C'est à cette occasion que Daniela Ball annonça sa démission en qualité de présidente. D. Ball avait été élue à Genève en 1994. C'est elle qui eut la charge de marquer le 50ème anniversaire de l'association, notamment en président l'Assemblée du jubilé, à Milan en 1996. En remerciement du travail qu'elle a fourni pour notre société et en souvenir de la première exposition qu'elle organisa, en 1995, au Château de Lenzbourg, l'association lui offrit un vase d'Arnold Zahner revêtu de l'un de ces émaux à cristallisations qui firent la réputation du céramiste.

Au cours de l'année écoulée, le Comité s'est réuni à Fribourg, le 13 novembre, pour traiter du programme de l'année 2003 (Assemblée générale, voyage, publications), de l'état de nos finances et de la question, toujours ouverte, de la présidence.

Au chapitre des publications, il a été décidé de publier en réimpression les 10 premiers numéros de nos Mitteilungsblätter, pour répondre à une forte demande. Le recueil est paru et est d'ores et déjà presque épuisé.

Nos membres se sont vu offrir les publications suivantes: le Mitteilungsblatt No.115, avec le répertoire 1945-2000; les Bulletins No.59 à 61 (les deux derniers numéros édités par F. Felber); deux Bulletins de l'Association bourguignonne des recherches céramiques; le Répertoire de nos membres, mis à jour par Pierre Beller; le catalogue accompagnant l'exposition "7000 Jahre chinesische Keramik" tenue à la Langmatt de Baden. La décision d'offrir cette dernière publication à nos membres a dû être prise dans l'urgence, M. Schnyder a tranché dans ce sens en accord avec notre trésorier. Il rappelle que le Mitteilungsblatt No.115 reproduit également la lettre qu'il a adressé aux autorités compétentes au nom de l'association, pour réagir contre la destruction intempestive de l'ancien immeuble de la manufacture du Schooren à Kilchberg. Aux dernières nouvelles, il semble que des fouilles archéologiques seront effectuées sur le site, ainsi que le demandait la prise de position de l'association.

Le voyage d'automne s'est déroulé du 11 au 14 octobre et a conduit les participants dans le sud de l'Allemagne. Les différentes stations ont permis de revisiter le domaine riche et complexe des productions céramiques de la région: Ansbach, Crailsheim, Schrezheim, Künersberg, etc. (voir Mitteilungsblatt No.115). Les participants au voyage ont eu l'occasion de se retrouver le 15 mars, à

l'occasion d'un apéritif organisé à la galerie Koller à l'initiative de Sabine Neumaier. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée!

L'évolution de l'effectif de nos membres se solde par un déficit marqué: nous étions 411 à l'époque de l'assemblée de Zofingue, nous ne sommes plus que 364 à ce jour. Le contrôle toujours plus serré des listes de membres payants a certes entraîné une certaine correction du chiffre (un grand merci à P. Beller pour le travail considérable qu'il fournit à cet égard!); il n'en demeure pas moins que nous avons enregistré un nombre important de décès et de départs pour raison d'âge. Le renouvellement, quant à lui, est problématique. Une évolution que connaissent de nombreuses associations comparables à la nôtre, une évolution qui se fait également sentir dans le monde des collectionneurs et du marché de l'art. Il devient urgent de renforcer nos rangs: c'est un défi non seulement pour le Comité, mais également pour l'ensemble de nos membres.

M. Schnyder salue la mémoire des membres décédés dans l'année écoulée: Mme Elsy Leber-Stupanus, de Riehen, qui avait rejoint l'association en 1954 et qui en fut la trésorière de 1961 à 1975; Mme Alida von Schulthess, de Zurich, qui était des nôtres depuis 1953; Mme M. Hofmann, de Riehen, membre depuis 1957 et Mme E. Staerke, de Zollikon, membre depuis 1958. L'Assemblée rend hommage aux disparues en observant une minute de silence.

Notre trésorier, Pierre Beller, présente les comptes de l'exercice écoulé, dont les détails ont été adressés à l'ensemble de nos membres. R. Schnyder donne la lecture du rapport des réviseurs aux comptes, rédigé par M. Hagen, sur la base duquel l'Assemblée donne la décharge au Comité. Le vice-président réitère nos plus vifs remerciements à M. Beller pour l'énorme travail qu'il a fourni une fois de plus. L'assemblée souligne ces propos par des applaudissements nourris.

A vu de l'augmentation des coûts liés aussi bien aux opérations bancaires qu'aux envois postaux, le Comité propose un réajustement des cotisations. Pour les membres suisses, il est proposé de porter la cotisation de CHF 90.- à CHF 100.-; de CHF 120.- à CHF 130.- pour les membres étrangers. Proposition adoptée sans opposition.

Quant au contenu de nos futurs Mitteilungsblätter, R. Schnyder signale un article en préparation du Dr. Fritzsche sur les porcelaines de Thuringie de la collection Ludwig Ehmann à Bâle. Un autre de Walter Higy, consacré aux poêles bâlois. Il n'oublie pas le numéro spé-

cial consacré à la céramique de Matzendorf (exposition d'Olten), promis de longue date et retardé pour des raisons de surcharge de travail. Il est prévu également un Mitteilungsblatt sur la collection Kern de Horgen (porcelaine de Zurich). Enfin le rapporteur revient sur la polémique déclenchée par l'article de Malcolm Gutter (Mitteilungsblatt No.114): les derniers développements ont été publiés dans le No.115. Nous continuerons à publier ce débat, dans l'intérêt de la science.

Concernant le voyage de l'automne prochain, nos membres ont reçu un pré-programme (Lyon et sa région) qui a déjà suscité 57 inscriptions.

L'Assemblée générale de 2004 se tiendra à Thoune, où nous pourrions visiter le château d'Oberhofen (porcelaine de Meissen de la collection Kocher) et naturellement le château de Thoune, avec sa collection de poteries de Heimberg.

Au chapitre des divers, le vice-président rappelle quelques expositions visibles actuellement ou en préparation: à la Langmatt de Baden: "7000 Jahre chinesische Keramik"; au château d'Oberhofen: "Porcelaine de Meissen de la collection Kocher"; à la Galerie Schachen d'Oensingen: les Keramik-Kunsttage (30.5.-1.6); au Musée Vela, Ligornetto (7.9.-15.11.2003) puis au Musée Ariana (27.11.2003-24.3.2004): "Petra Weiss: Racconti di forme e di colori, 1967-2003"; à la Kulturmühle Lützelflüh: Ueli Schmutz (15.-30.11.2003); à la Vogtei, Herrliberg: Maja von Rotz-Kammer (8.10.-19.10.2003).

Zum Schluss wandte sich der Vizepräsident an Roland Blättler, dankte ihm nochmals für die Gastfreundschaft und bat ihn um eine kurze Einführung zu den Sammlungen, vor allem auch zur im Museum gezeigten Sonderausstellung "Noverraz - Menelika, potiers d'art genevois des années 1920 à 1960". Vor Antritt der Heimreise blieb den Mitgliedern dann noch Zeit, die Ausstellung eingehend zu besichtigen.

### **Herbstreise 2003**

nach Lyon. Freitag 3. Oktober bis Montag 6. Oktober.

Der Vorschlag, im Herbst 2003 nach Lyon zu fahren, kam von Frau Dr. Torche und fand bei unseren Mitgliedern breite Zustimmung. Wer kannte schon die Stadt am Zusammenfluss von Rhone und Saône näher, kannte das Jugendstil-Hotel Château Perrache, von dem Frau Torche schwärmte; und wer wusste, was echte Lyoner Küche ist? All dies sollte zum Programm gehören, das

Pierre Beller und der Schreibende im Vorfeld der Reise dann rekognoszierten.

Am Tag der Abreise regnete es in Zürich in Strömen, hellte aber Richtung Westschweiz auf. Die Zwischenhalte in Bern und in Lausanne führten zu Verspätungen auf der etwas eng kalkulierten Marschtabelle, gut aber war, dass am Ende kein Reiseteilnehmer fehlte und es doch noch zum sympathischen Empfang mit Aperitif reichte, der uns im Museum von Carouge von M. Marquis, dem Konservator des Museums, im Namen der Stadt offeriert wurde, bevor wir uns zum Mittagessen ins Restaurant La Bourse begaben.

Der Mittags-Zwischenhalt diente dazu, daran zu erinnern, dass Carouge die einzige nachmittelalterliche, am Ende des 18. Jahrhunderts nach strengem Plan ausgeführte Stadtgründung in der Schweiz ist. Die Stadt hat ihren eigenen Charakter bewahrt und pflegt mit Selbstbewusstsein ihr kulturelles Erbe; hier gab es im 19. Jahrhundert die bedeutendste Steingutfabrik der Schweiz, deren Erzeugnisse ein Sammlungsschwerpunkt des Museums sind. In Erinnerung an diese keramische Vergangenheit, zu der auch die Fayencen des von 1922 bis um 1960 hier tätigen Keramikers Marcel Noverraz gehören, führt die Stadt jedes Jahr jeweils im Herbst einen internationalen, keramischen Wettbewerb zu einem Thema durch, das dieses Mal "La cuillère céramique" hiess; zu einem zweiten Wettbewerb wurden junge Keramiker eingeladen, Projekte einzureichen, wobei den Preisträgern die Möglichkeit geboten wurde, diese in Carouge auszuführen und auszustellen; zu alledem fand vom 20. 9. bis 4. 10. der achte *Parcours céramique* statt mit mehr als 25 Keramikausstellungen in Galerien und mit anderen Veranstaltungen. Nach dem Mittagessen hatten die Keramikfreunde Gelegenheit, einen Eindruck von diesem reichen Angebot zu erhalten mit Höhepunkten wie der Ausstellung von Arbeiten des Mexikaners Gustavo Perez in der Galerie Marianne Brand oder der Ausstellung von Marica Fuster im Atelier Renée Duc, bevor man sich wieder im Museum einfand, sich noch die keramischen Löffel ansah, danach aber die Reise nach Lyon antrat, wo uns im Hotel Château Perrache Pierre und Clara Beller mit Jean Rosen und den Freunden, die direkt angereist waren, zum Abendessen erwarteten.

Am Samstag stand für den Vormittag das in einem prachtvollen, 1739 erbauten Stadtpalais untergebrachte Musée des Arts décoratifs mit dem berühmten Musée du Tissu und bedeutenden keramischen Sammlungen auf dem Programm, zum einen der Sammlung Damiron mit einem ausgesuchten Bestand an französischen Fayencen,

in dem Lyon als bedeutendes Fayencezentrum zwischen Nevers und Moustiers eine Hauptrolle spielt, zum andern der Sammlung Gillet mit hervorragenden italienischen Majoliken, die dem Museum in den Fünfzigerjahren übergeben wurde und zu der erst kürzlich (2001) ein glanzvoller Katalog erschien. Die Sammlung ist in drei Räumen zur Schau gestellt und die Neubearbeitung der Stücke konfrontiert den Betrachter mit wichtigen neuen Forschungsergebnissen. So wird heute vieles, das früher Faenza zugewiesen wurde, als Erzeugnis anderer Zentren gesehen. Als eigentliche Neuentdeckungen erscheinen die ältere Produktion von Montelupo, die erst 1973 durch Grabungen bekannt wurde, dann auch von Pesaro, die man früher als Faenza ansah, vor allem aber von Castelli, die erst 1984 erkannt wurde. Und wenn man früher im Maler Nicolò Pellipario von Casteldurante einen der bedeutendsten Istoriato-Majolika-Maler sah, dann weiss man heute, dass Pellipario nicht Maler, sondern, wie sein Name sagt, Pelzhändler war und der Maler mit Namen Nicola Nicola di Gabriele Sbraghe von Urbino hiess. In der Ausstellung werden solche Fragen vorerst freilich durch den Glanz der Sammlung überstrahlt. Auf den Besucher wartet im Museum zudem ein Porzellankabinett mit feinen Erzeugnissen französischer Manufakturen der Sammlung Combefort und Gonin. Nach einem Blick auch ins Musée du Tissu nahmen wir den Weg unter die Füsse zum Restaurant Le Nord, wo uns ein vorzügliches, leichtes Mittagessen à la Bocuse erwartete.

So gestärkt begaben wir uns am Nachmittag ins nahe Musée des Beaux Arts, das dem Keramikfreund in einer eindrucklichen Folge von Ausstellungssälen schöne Beispiele griechischer schwarz- und rotfiguriger Vasen, islamischer Keramik von Zentralasien bis nach Isnik, hispano-mauresker Fayencen und italienischer Majoliken bietet; es schliessen weitere Räume an mit französischer Keramik, so einer mit reliefierten Muscheln, Schlangen und Echsen besetzten Platte von Bernard Palissy sowie repräsentativen Stücken von Nevers und von Marseilles; endlich findet sich der Besucher auch in einem Ostasienkabinett mit Steinzeug aus China, Japan und Korea, bevor er beim französischen Japonismus, bei Jugendstil und dem Lyoner Art Déco landet. Nicht vergessen sei, dass im Museum in der weitläufigen Gemäldesammlung auch ein Raum mit Terrakotten von Falconet, Canova und vor allem auch von Chinard zu sehen ist. Der reiche Tag fand seinen Abschluss mit einem typischen, deftigen Lyoner Nachtessen im Restaurant "Le Garet".

Für den Sonntagmorgen war ein Besuch im Musée Gadagne, dem Stadtmuseum von Lyon vorgesehen. Da dieses jedoch im Umbau war, nahmen wir mit einem

Rundgang in "Vieux Lyon" vorlieb und besuchten wie geplant die Kathedrale St-Jean mit ihren bedeutenden Glasgemälden aus dem 13. Jahrhundert und ihrer nach 1308 errichteten Fassade mit ihrem reichen ikonographischen Programm. Nebenbei wurden wir dann im Restaurant "La Machonnerie" mit einem reichhaltigen Mittagessen verwöhnt und der Nachmittag galt endlich dem Besuch der Hospices civils mit ihrem reichen Bestand an alten Apothekengefässen, vor denen sich nicht zuletzt auch die Frage nach der Produktion der Fayencewerkstätten von Lyon im 16. Jahrhundert stellte. Den Schlussabend verbrachten wir bei einem ausgesuchten Diner in unserem Hotel. Der Reiseleiter liess es sich dabei nicht nehmen, der Gruppe kurz die Stationen unserer Fahrt in Erinnerung zu rufen und den Reiseeteilnehmern für ihre Begeisterung, dem Chauffeur M. Ribez für seine Zuverlässigkeit, Mme Torche für ihre Programmvorschläge, vor allem aber Pierre Beller für seine Arbeit und seine Vorsorge für unser leibliches Wohl herzlich zu danken.

Die Heimreise am Montag brachte nochmals einen Höhepunkt mit dem Besuch der von Margarete von Oesterreich für ihren bei einem Jagdunfall 1504 ums Leben gekommenen Gatten Philibert den Schönen von Savoyen erbauten Grabeskirche in Brou. Kurz und kompetent wurden wir durch den einzigartigen Bau geführt, der den Besucher als nüchterne Halle empfängt und ihn dann durch den reichgeschmückten Lettner in den Chorraum treten lässt mit dem Grabmal Philiberts im Zentrum, dem Grab Margaretes von Oesterreich und dem Grab ihrer Schwiegermutter Margarete von Bourbon, umgeben von einer Überfülle feinsten spätgotischen Zierrats mit einem Glasgemäldezyklus, einem grandiosen Chorgestühl und einst einem prachtvollen, gemalten Fliesenboden aus farbiger Majolika, von dem nur einzelne Platten erhalten sind und über dessen Künstler und deren Herkunft man sich noch immer den Kopf zerbricht.

Nach dem Besuch der Kirche begab man sich ins Kloster mit dem Museum, zu dessen Kostbarkeiten eine schöne Sammlung von Fayencen aus Meillonas gehört mit brillanten Stücken aus der Produktion des Freiburgers Prothais Pidoux von 1763-1766. Hier bot sich uns Jean Rosen als der denkbar beste Führer an. Vor dem Antritt der Heimreise stärkten wir uns nochmals tüchtig in der "Auberge Bressane", fuhren dann Richtung Schweiz in einen fast unwirklich klaren Abend den frisch verschneiten Bergen entgegen und erreichten nach Halten in Lausanne und in Bern Zürich zwar später als vorgesehen, aber doch so, dass jeder noch bequem nach Hause kam.  
RS

## Jahresversammlung 2004

Unsere 58. Jahresversammlung, zu welcher wir nach Thun einladen, wird voraussichtlich am Samstag, den 15. Mai, stattfinden.

## Kuno Moser zum Gedenken

Wer von unserer Reise nach Süddeutschland erinnert sich nicht des kleinen, weissbärtigen Mannes mit den listigen Augen, der uns ein interessierter, kenntnisreicher und kritischer Begleiter war. Kuno Moser kam 1926 in Büren a. A. als Sohn eines Lehrers zur Welt. Ich lernte ihn kurz nach 1961 kennen, als er bei mir als frischgebackenem Konservator am Schweizerischen Landesmuseum mit gestempelten, romanischen Bodenfliesen vorsprach, die sein Grossvater, der sich u. a. als Archäologe betätigte, auf der bei Büren a. A. gelegenen Ruine Strassberg gefunden hatte. Der Enkel zeigte ähnliche Interessen und hat diese an seinem späteren Wohnort Bülach in den Dienst des dortigen Museums gestellt. Davon hat auch das Schweizerische Landesmuseum profitiert; Kuno Moser speiste dessen Karteien mit Informationen über das einstige Hafnerhandwerk im Zürcher Unterland. Und unser Mitteilungsblatt verdankt ihm den reizvollen Beitrag "Jakob Spühler - der Töpfer von Wil/Buchenloo" (KFS 92, 1979).

Kuno Moser hatte offene Augen, wo immer er hinkam. Als Jüngling liess er sich mit 15 Jahren bei der Rheinschiffahrt als Schiffsjunge anheuern, fuhr in den Kriegsjahren 1942/45 zuerst als Matrose, dann als Maschinist auf dem Schleppboot "Zürich" auf dem Rhein, bildete sich 1945 für die Hochsee-Schiffahrt weiter und war ab Juli dieses Jahres mit der "Calanda" auf dem Atlantik unterwegs, bis dem Schiff 1947 das Seetüchtigkeitszertifikat entzogen wurde. Daraufhin folgte eine zweijährige Ausbildung zum Navigationsoffizier für grosse Fahrt; eine Rot-Grün-Farbsehschwäche verhinderte aber ein Weiterkommen in diesem Beruf. Kuno Moser fand ab 1951 sein neues Wirkungsfeld bei der Swissair, bei der er zuletzt als Dispatcher arbeitete und mit der er weiter noch als mit dem Schiff in der Welt herumkam. Die letzte Ausstellung, die Kuno Moser für das Ortsmuseum Bülach vorbereitete, galt dem Thema "Scheune und Textil"; nach seinem am 10. September erfolgten Tod wird sie nun durch seine Freunde beendet.  
RS